APRÈS UN CONFLIT

Une approche intégrée pour financer la paix et la prospérité dans des communautés rurales

Sénégal 2004-2014

NEW FIELD FOUNDATION

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ

ORIENTATION STRATÉGIQUE

DES ÉMISSIONS POUR LA PAIX

LES SUBVENTIONS AUX GROUPES DE FEMMES RURALES

DÉVELOPPER LES CONNAISSANCES ET LES COMPÉTENCES

LES DROITS DES FEMMES RURALES

L'AGROÉCOLOGIE ET LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX

POUR UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Résumé

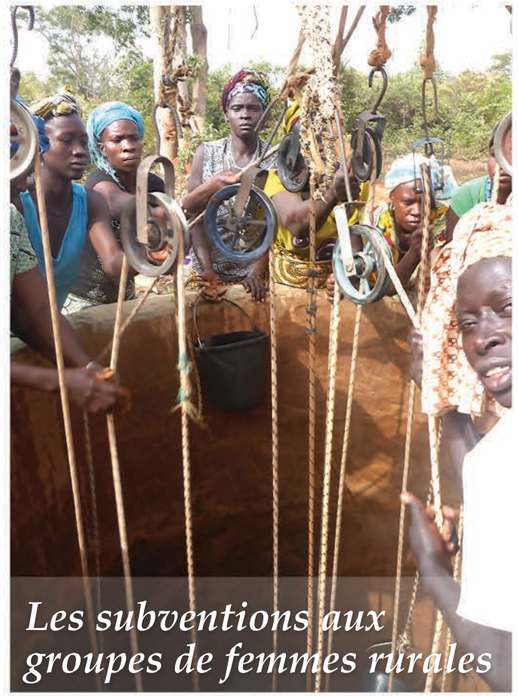
UN FINANCEMENT RÉACTIF

Cette publication retrace l'évolution des efforts de la Fondation New Field en faveur de la paix et de la prospérité dans les communautés rurales du sud du Sénégal après vingt ans de conflit armé. Entre 2004 et 2014, le programme de subventions de New Field a évolué de manière naturelle pour encourager la naissance d'organisations de femmes rurales qui sont moteurs de développement. Attribuer des subventions dans une zone qui sort d'un conflit à des organisations de femmes, traditionnellement ignorées par les autres initiatives en faveur du développement, n'a pas été une tâche aisée. Il a fallu faire preuve de créativité et de flexibilité, et il a fallu proposer une approche multidimensionnelle, notamment par :

- La création d'une présence locale, en désignant des consutantes et des conseiller(e)s locaux ayant une connaissance de terrain et des conditions de vie en Casamance ;
- La création de partenariats étroits, renforcés au long de plusieurs années, avec des organisations locales qui travaillent pour les communautés rurales ;
- L'établissement d'une infrastructure d'attribution de subventions capable d'octroyer des fonds et d'apporter un soutien technique directement aux groupes de femmes rurales avec de bas niveaux d'alphabétisation ;
- Un investissement dans la formation de femmes locales leaders afin de développer leurs connaissances et leurs compétences en matière de gestion financière, de plaidoyer en faveur des droits des femmes, et de gouvernance ;
- Le renforcement de systèmes agricoles communautaires pour augmenter la production agricole, tout en protégeant les terres et préservant la biodiversité des cultures ;
- Le soutien aux communautés pour qu'elles s'approprient les médias locaux ;
- Le soutien à des femmes rurales pour qu'elles puissent participer aux réunions où sont débattues les allocations de ressources et les politiques au niveau local, national et international ;
- La diffusion d'initiatives qui ont été un succès, en les reproduisant et en échangeant des connaissances.

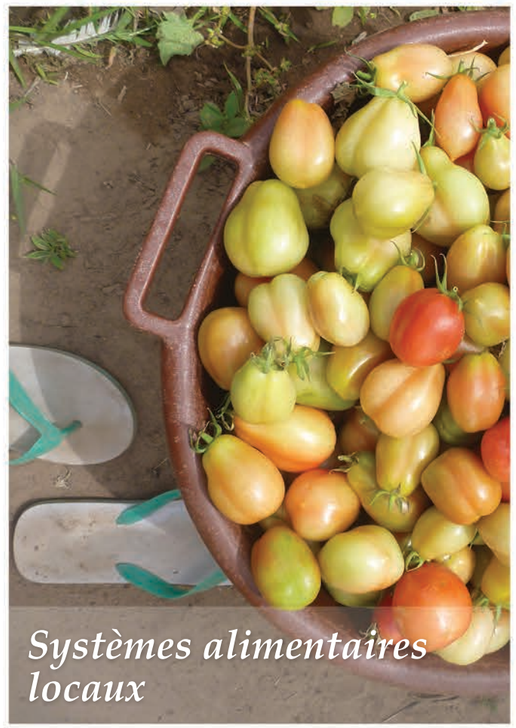
New Field espère que cette publication aidera d'autres financeurs à investir dans des organisations de femmes rurales afin d'opérer des changements profonds. Lorsque ces financements sont mis en œuvre correctement, leur impact est considérable, tangible et source d'inspiration.

Des émissions pour la paix


Les subventions aux groupes de femmes rurales

Développer les connaissances et les compétences

Les droits des femmes rurales



Systèmes alimentaires locaux

L'agroécologie

RÉSULTATS

Au cours d'une période qui s'est étalée sur dix ans, New Field a versé $5 130 184 au profit de femmes rurales et de leurs communautés en Casamance. L'approche réactive et évolutive de New Field a donné des résultats durables et à grande échelle.

Quand New Field a lancé son programme de subventions dans la région, la priorité des femmes était d'abord la paix et la stabilité. Les projets pour augmenter le nombre de radios communautaires et inclure les femmes dans le processus de paix ont contribué à remplir ces objectifs de manière significative.

Ces femmes, qui avait été déplacées par le conflit, sont retournées dans leurs villages et se sont rassemblées pour raviver leurs organisations communautaires et reconstruire ce qui avait été détruit. Elles avaient besoin d'un soutien technique et financier pour relancer la production agricole, mettre en place des systèmes alimentaires et créer des débouchés économiques pour les membres qui avaient tout perdu. Les subventions permettant d'acquérir du matériel agricole ou du matériel capable d'alléger leur charge de travail constituaient un soutien capital pour des dizaines d'organisations communautaires de femmes. Lorsqu'elles ont commencé à profiter des formations et des informations sur les activités génératrices de contenu, elles ont vu leurs revenus augmenter et leur statut revalorisé au sein de leurs communautés. Les actifs aux mains des membres des groupes ont permis à leurs familles d'avoir un meilleur accès à l'éducation et à la santé.

Au cours des saisons agricoles suivantes, les groupes de femmes rurales ont souhaité apprendre davantage de techniques agricoles permettant de protéger leurs terres, d'augmenter la diversité des récoltes, et d'augmenter la valeur de leur bétail. Avec des subventions communautaires et un soutien technique, ces groupes ont installé des puits, des systèmes d'irrigation, des clôtures et des bâtiments pour loger leurs animaux. Elles ont contrôlé ces actifs et continué de les gérer au profit des membres de leurs groupes et de leurs familles.

Les organisations communautaires de femmes rurales se sont ainsi converties en de puissants agents en faveur du changement dans leurs villages, forçant le respect des chefs coutumiers et des autorités locales. De nombreuses femmes charismatiques ont alors pris les rênes de leurs groupes et ont participé aux prises de décision affectant les ressources locales et les initiatives en faveur du développement. Certaines d'entre elles ont été élues aux conseils de quartier ruraux, tandis que d'autres ont rejoint des comités qui conseillent des projets de développement financés au niveau mondial. New Field a également aidé des femmes leaders à participer à de nombreux forums régionaux et internationaux afin qu'elles puissent partager leurs connaissances et faire profiter les autres de leur expertise.

En outre, New Field a répondu aux demandes de ses partenaires locaux en Casamance qui avaient besoin de services financiers, d'enseignements dans le domaine de la santé, d'une plus grande sensibilisation aux droits des femmes, et d'un développement organisationnel. En tirant parti des connaissances spécialisées des ONG nationales et internationales, l'investissement dans ces domaines a permis à des partenaires locaux de développer leurs institutions et d'améliorer la qualité de vie de leurs communautés.

Grâce à l'engagement durable de New Field, les femmes rurales en Casamance ont pu constater des améliorations tangibles dans leurs conditions et qualité de vie, même dans des villages situés dans des régions isolées. Avec une relation de confiance et une préparation minutieuse, un financeur peut permettre à des femmes rurales et à leurs organisations de mettre en œuvre et d'élaborer leurs propres solutions, de gérer leurs ressources avec succès, et de contribuer à un monde plus paisible et équitable.

Autres publications de New Field :
Changes in Asset Management
Changes in Family Health and Education
Changes in Rural Women's Leadership

Orientation stratégique

PREMIÈRES DÉCISIONS

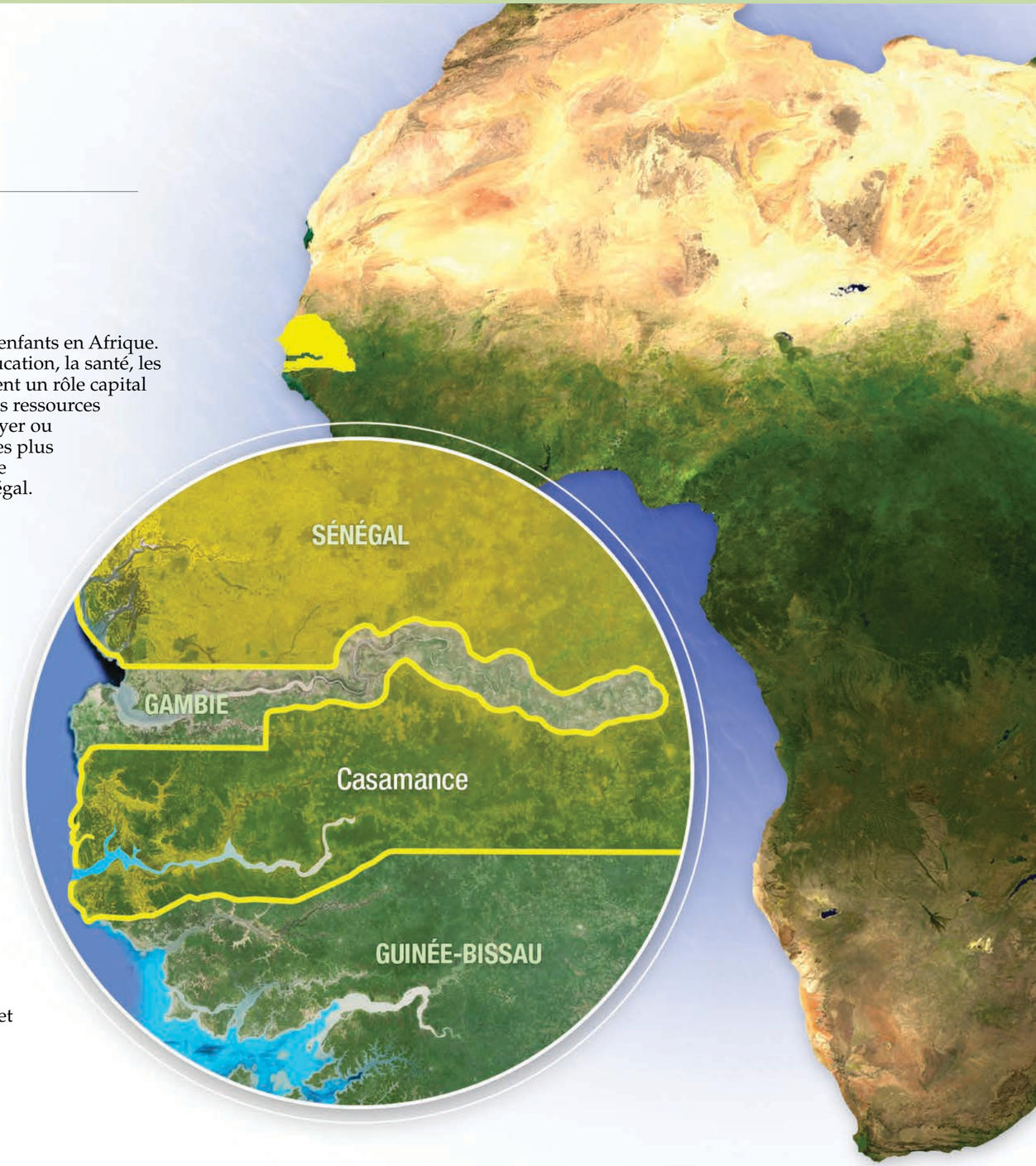
En 2004, la Fondation New Field a pris la décision stratégique de concentrer ses financements sur les femmes et les enfants en Afrique. Les études ont montré que les femmes et les filles étaient défavorisées dans de nombreux domaines, y compris l'éducation, la santé, les droits, l'accès aux ressources et aux moyens de subsistance. Des études ont également montré que les femmes jouaient un rôle capital dans la production et la transformation des aliments en Afrique, qu'elles joignaient leurs efforts pour améliorer leurs ressources et leur statut, et qu'elles souhaitent changer les choses en profondeur, que ce soit pour les décisions affectant leur foyer ou les questions de politique nationale. Guidée par ses valeurs et son désir de financer les zones où « les besoins sont les plus importants, les ressources les moins nombreuses, et les opportunités les plus importantes », New Field a choisi de se concentrer sur les régions d'Afrique de l'Ouest qui sortaient d'un conflit, notamment en Casamance, au sud du Sénégal.

UN RICHE PATRIMOINE

Les richesses naturelles et les terres fertiles de Casamance lui ont permis de fournir des aliments en abondance au reste du Sénégal des siècles durant. Cependant, la Casamance a été négligée et sa population s'est retrouvée économiquement défavorisée par rapport au reste du pays pendant la période coloniale et les années qui ont suivi l'indépendance en 1960. Ce sentiment de marginalisation était particulièrement aigu pour la majorité Dioula de Casamance, qui a des pratiques culturelles et religieuses qui diffèrent du reste du pays, avec un système social égalitaire et particulièrement décentralisé qui donne aux femmes une place centrale comme leaders spirituelles, comme gardiennes des forêts, avec un rôle respecté dans la riziculture. Un mouvement indépendantiste casamançais en plein essor fut durement réprimé par le gouvernement sénégalais, provoquant la naissance d'un mouvement armé rebelle en 1982 qui déboucha sur vingt ans de conflits et de violence de part et d'autre.

LA PAIX RETROUVÉE

En décembre 2004, après de longues négociations et sous la pression de la société civile, le gouvernement sénégalais a signé un traité de paix avec les forces rebelles. Cela a ouvert la porte à des changements politiques et économiques. Cet accord a permis de dégager des ressources étrangères pour reconstruire la région après la guerre, effectuer des opérations de déminage, et encourager la reprise économique. Réputée pour être « le grenier du Sénégal » et reconnue pour son énorme potentiel agricole, les investisseurs et les agences d'investissement se sont de nouveau intéressés à la Casamance. L'adoption, par le Sénégal, des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) de l'ONU a signalé la possibilité de trouver de nouvelles ressources pour éradiquer la faim et la pauvreté extrême, promouvoir l'égalité des sexes, et encourager l'autonomisation des femmes.



UNE GUÉRISON DIFFICILE

Bien que le nouvel environnement politique était porteur d'espoir, la vie en Casamance demeurait un énorme défi au quotidien. On estime à 64 000 le nombre de ceux qui avaient fui la région. L'économie locale était paralysée. Les champs étaient minés. Les familles et de nombreux membres des communautés avaient été tués ou blessés ; les maisons avaient été abandonnées ou détruites ; les bêtes, les graines et les semences étaient perdues ; les enfants avaient manqué plusieurs années d'école, et les cliniques étaient fermées. Le tissu social avait été déchiré et la stabilité d'autrefois avait fait place à l'hostilité et à la méfiance. Comment les communautés allaient-elles guérir des blessures provoquées par la violence et reconstruire durablement un mode de vie paisible, sain et où chacun allait manger à sa faim ?

UN LONG CHEMIN

Dans ce contexte, New Field a décidé de financer des organisations en Casamance pour une durée d'au moins huit années, estimant qu'il fallait du temps pour réussir à changer les choses sur le long terme dans des zones traversées par des conflits. D'un point de vue stratégique, New Field a décidé de concentrer ses financements sur les femmes rurales et leurs organisations, car lorsque les femmes rurales ont l'occasion de gérer et d'accroître leurs ressources de manière collective, elles utilisent toujours ces atouts au profit de la santé et du bien–être de leurs familles et de leurs communautés. Dans la mesure où plus de 1 000 000 de femmes vivent en Casamance, notamment dans les régions rurales, New Field a développé une approche intégrée pour bâtir la paix, renforcer les systèmes alimentaires locaux, renforcer la stabilité économique, et promouvoir les droits des communautés.

CHOIX OPÉRATIONNELS

Dans la mesure où ses bureaux sont basés en Californie, New Field a longtemps réfléchi à la meilleure façon de verser des fonds à des organisations locales situées à plus de 10 500 km de là, en Casamance, une région qui venait de sortir d'un conflit. New Field estimait qu'il était essentiel d'avoir une équipe locale qui partage sa vision et ses valeurs pour proposer des subventions efficaces. C'est pourquoi New Field a nommé une consultante programme qui était originaire de Casamance et qui connaissait les réalités des femmes rurales et de leurs organisations ; un conseiller au niveau national qui allait se charger de jouer un rôle de médiateur dans le processus de paix ; un consultant basé en Casamance, spécialisé dans les opérations et le développement de réseaux et d'organisations paysannes, qui allait être responsable du suivi ; et un administratrice du programme avec de solides compétences en matière de gestion financière. Pour soutenir ces consutantes qui allaient travailler plusieurs années durant avec les bénéficiaires de subventions, New Field s'est officiellement inscrite au Sénégal. La fondation a ensuite ouvert un petit bureau à Dakar, la capitale, un compte en banque, et a élaboré un processus simplifié pour renouveler les subventions.

CROISER LES CHEMINS

Si gérer les relations entre deux continents était une tâche délicate, les liens tissés entre deux mondes ont contribué à un processus collaboratif permettant de suivre et d'évaluer des organisations susceptibles de recevoir des subventions, favorisant une plus grande compréhension de l'impact des subventions communautaires gérées par des groupes de femmes rurales. Au fil des années, l'équipe de New Field a noué des liens directs avec des femmes locales leaders qui ont joué un rôle clé, donnant des conseils, des retours d'expérience et formulant des recommandations permettant d'améliorer le programme de subventions de New Field.

Sénégal DONNÉES STATISTIQUES / RECENSEMENT DE 2013

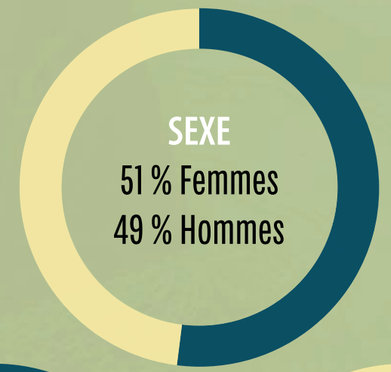
POPULATION
13 508 715 dont **1 664 600** qui vivent en Casamance

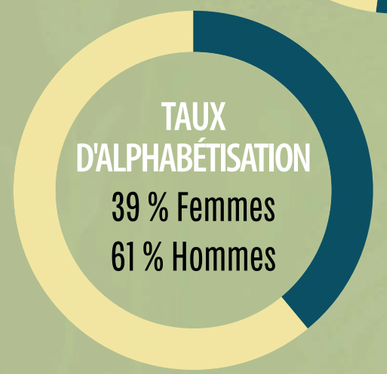
ÂGE MÉDIAN
18 ans

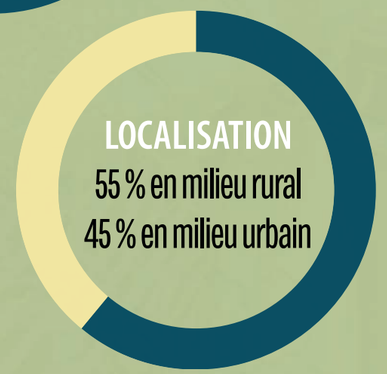
ORGANISATIONS DE FEMMES
16 632* dont **2 917** en Casamance

**Organisations inscrites auprès du ministère de la Famille, représentant environ un tiers des organisations de femmes travaillant au Sénégal*

ESPÉRANCE DE VIE
65 ans







Des émissions pour la paix

UN CONTEXTE INSTABLE

En évaluant de nouveaux partenaires potentiels en Casamance, New Field a compris que la situation politique demeurait fragile et imprévisible, malgré les accords de paix. Quelques chefs rebelles avaient refusé de participer aux négociations de paix ; quelques affrontements ont eu lieu entre les rebelles et l'armée ; les opérations de déminage ont été retardées, et du coup de nombreuses zones demeuraient un danger. Pour que les femmes et leurs familles retournent dans leurs communautés et reprennent le travail des champs, il fallait une paix plus durable.

FACILITER LA COMMUNICATION

World Education Senegal est une organisation qui a joué un rôle clé dans le processus de paix en Casamance au niveau communautaire. Cette organisation œuvrait pour combler les différences culturelles, politiques et religieuses en améliorant la communication entre les autorités, les rebelles et les citoyens. Les stations de radio communautaires sont au cœur de ce travail. Ces radios, qui sont la propriété des associations villageoises et des organisations paysannes qui les gèrent, comptent un grand nombre de femmes membres. En fournissant le matériel, l'installation, la formation et un cadre de travail favorisant un accès équitable, World Education Senegal a permis aux communautés les plus touchées par le conflit de créer des émissions radiophoniques qui répondaient à des besoins précis et variés.

LE RÉSEAU DE RADIOS POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT

Entre 2005 et 2010, New Field a versé huit subventions à World Education Senegal, soit un total de $494 136 destiné à renforcer ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de Réseau de radios communautaires pour la paix et le développement en Casamance, qui compte 12 stations de radio (voir carte). Chaque nouvelle antenne permet d'augmenter la quantité et d'améliorer la qualité des émissions produites localement, ce qui a permis à plus de contenus d'être partagés au sein du réseau. Ce processus d'expansion a aussi permis à World Education Senegal de garantir que la programmation refléterait la diversité de la région, émettant dans de nombreuses langues locales et abordant un grand nombre de sujets, allant des pratiques agricoles à des informations capitales sur des questions de santé.

DES CONVERSATIONS COMMUNAUTAIRES

Au cœur de la mission du Réseau de radios communautaires se trouvent les émissions pour la paix qui ont encouragé des rebelles à déposer les armes et à rejoindre leurs villages. Des réunions communautaires destinées à parler de la paix ont été diffusées sur les ondes, avec l'approbation des rebelles qui garantissaient la sécurité des participants. Les antennes de radio ont commencé par diffuser des messages qui étaient discrètement en faveur de la paix. Très vite, les émissions ont commencé à parler du processus de paix avec franchise, sans détours. Les antennes comme celles de Sindian et Diouloulou ont ainsi touché des combattants rebelles qui étaient dans la forêt et qui appelaient la radio pour faire part de leurs regrets d'avoir pris les armes, et pour parler avec leurs familles et les amis qu'ils avaient quittés. Dans ces deux zones, les communautés ont vu un grand nombre de combattants rendre les armes et réintégrer la société civile.

DES CÉLÉBRITÉS LOCALES EN FAVEUR DE LA PAIX

Les femmes rurales ont largement contribué au succès des radios communautaires. Elles ont participé à tous les niveaux, comme techniciennes ou journalistes, ou encore en prenant des décisions au sein des conseils d'administration. Les animatrices des émissions sont même devenues des célébrités locales, admirées et respectées par leurs communautés. Elles se sont servies de cette influence pour encourager les villages à promouvoir les négociations de paix, à accueillir les combattants rebelles de nouveau au sein des communautés, et à les pardonner pour les dommages qu'ils avaient causés pendant le conflit. Ces animatrices ne manquaient pas non plus de commenter sur les ondes toute éruption de violence, contribuant ainsi à y mettre un terme rapidement. Elles ont également encouragé les auditrices à parler à d'autres femmes dans leurs communautés pour mettre leurs différences de côté.

« Je suis devenue plus tolérante. J'ai appris à respecter et à accepter l'opinion des autres. Je me sens plus engagée, mieux capable de dire ce que je pense et je n'ai plus peur de rien. Je sais que je peux tout obtenir en discutant sans créer de conflit. Je fais tout ce que font les hommes, et mon mari me soutient énormément. » ***- Diatou Cissé, Director, FOGNY FM***

DES CHANGEMENTS BIENVENUS

Les émissions radiophoniques pour les femmes se sont également penchées sur des choses qu'il est utile de connaître pour améliorer le rendement des cultures agricoles, pour décourager le vol de bétail, pour prendre soin des membres de sa famille, et pour augmenter ses revenus à travers des petites activités de commerce et des groupes d'épargne. Après seulement quelques années sur les ondes, le nombre de cas de malaria a ainsi chuté considérablement dans les communautés qui captaient des émissions donnant des conseils de santé.

METTRE EN COMMUN LES RÉSULTATS

De tels exemples de résultats, obtenus grâce au soutien aux radios communautaires, étaient si encourageants que New Field a aidé World Education Senegal à mener une véritable étude sur son travail. Les conclusions de cette étude ont montré que le réseau n'avait pas seulement contribué à la paix, mais qu'il avait aussi contribué à améliorer le bien-être des femmes rurales. Pour faire connaître ces conclusions, World Education Senegal a produit un documentaire d'une heure autour du réseau de radios communautaires. Ce documentaire a été ensuite diffusé à la télévision partout en Afrique et en Europe, et distribué sous forme de DVD à des centaines d'ONG et d'ambassades qui soutiennent des projets de développement en Afrique de l'Ouest.

Les subventions aux groupes de femmes rurales

LA FORCE DES FEMMES RURALES

Lorsque New Field a commencé à verser des subventions en Casamance, la Fondation avait déjà financé des organisations de femmes rurales en Sierra Leone, un pays qui sortait également de vingt ans de conflit. Grâce à des subventions communautaires, 19 organisations de femmes rurales dans 14 chefferies en Sierra Leone ont commencé à avoir accès aux terres, à augmenter leur sécurité alimentaire, prévenir la violence communautaire, raviver les économies locales, et recueillir le soutien des autorités locales désireuses de trouver une nouvelle façon d'aller de l'avant qui profite à des dizaines de milliers de personnes habitant en milieu rural. De nombreuses femmes rurales leaders ont également décidé de sauter le pas pour travailler comme conseillères pour des projets de développement dans leurs communautés. Encouragés par les résultats constatés en Sierra Leone dans un environnement d'après-guerre particulièrement difficile, New Field a décidé de proposer des subventions communautaires à des groupes de femmes rurales en Casamance.

FINANCER DES GROUPES DE FEMMES RURALES

En Casamance, à la sortie du conflit, les groupes de femmes se comptaient par milliers dans les villages. Ces groupes étaient confrontés à des difficultés majeures, comme l'isolement, un manque de crédibilité et de reconnaissance, et une faible capacité à gérer des subventions. Ces groupes n'avaient presque jamais de compte bancaire et disposaient de peu de documents rédigés, car la plupart de leurs membres ne savaient ni lire ni écrire. Pour autant, ces groupes s'organisaient eux-mêmes et disposaient de processus décisionnaires bien établis, ils partageaient un désir de travailler ensemble et étaient motivés pour améliorer leur situation. Au vu de ce potentiel, New Field a mis en place un programme de subventions communautaires au niveau local qui allait être capable de proposer un soutien direct à ces groupes.

LES ORGANISATIONS LOCALES : UN SOUTIEN

Si les groupes de femmes se comptaient par milliers en Casamance au sortir du conflit, il y avait également un grand nombre d'ONG locales bien établies qui possédaient beaucoup de moyens et qui œuvraient pour soutenir le développement rural. Bien que ces organisations étaient plus structurées, avec des équipes, des systèmes financiers et administratifs bien rôdés, et une reconnaissance légale, la plupart se limitaient à proposer un soutien technique aux groupes de femmes rurales, et un grand nombre d'entre elles devaient faire face à de nombreuses contraintes dans l'environnement d'après-guerre. Le programme de subventions communautaires de New Field a permis d'identifier et de soutenir certaines de ces ONG les plus prometteuses afin qu'elles continuent de proposer un soutien technique qui demeurait essentiel, mais aussi pour leur permettre d'offrir des subventions communautaires aux groupes de femmes rurales avec qui elles travaillaient. Grâce au soutien de New Field, ces ONG ont disposé de ressources accrues pour mener à bien leur travail, et les groupes de femmes rurales ont pu déterminer de manière plus indépendante leurs besoins et priorités.

LES SUBVENTIONS COMMUNAUTAIRES

Les consultantes et conseillères de New Field basées au Sénégal ont identifié six ONG en Casamance qui avaient des liens solides avec des groupes de femmes rurales et les capacités pour recevoir et gérer des subventions relativement importantes. De 2006 à 2014, New Field a ainsi investi $2 414 965 auprès de AJAC-Lukaal, AJAEDO, CASADES, DIRFEL-Kolda, FODDE et USOFORAL. Ces ONG ont, à leur tour, octroyé $1 799 384 à 133 groupes de femmes rurales qui ont soumis les projets et des budgets retenus par les ONG, afin que ces groupes puissent mener à bien les activités qui semblaient importantes pour leurs membres. Le processus de demande de subvention communautaire se faisait souvent oralement, avec l'aide du personnel technique de l'ONG, et les propositions les plus solides ont été financées. Le montant moyen d'une subvention à un groupe de femmes rurales était de $5 000 pendant 12 mois. Les groupes récipiendaires comptaient environ 76 femmes rurales, avec certains groupes ne comptant que 15 membres et d'autres pouvant aller jusqu'à 550 membres. De nombreux groupes ont reçu des subventions pendant deux ou trois ans. Les six ONG ont attribué un total de 366 subventions communautaires.

Qu'est-ce qu'une Organisation de femmes rurales ?

Depuis la nuit des temps, les femmes des villages d'Afrique de l'Ouest se réunissent pour s'entraider et surmonter les obstacles qu'elles ont en commun. Ces groupes s'organisent de mieux en mieux, élisant leurs chefs, formalisant l'appartenance aux groupes, élaborant chaque année des programmes et des priorités, et cherchant souvent à être reconnus officiellement. Rien qu'au Sénégal, il y a plus de 16 000 organisations de femmes officiellement inscrites auprès du ministère de la Famille. Des dizaines de milliers d'autres groupes sont actifs au niveau des régions ou des communautés. Même si ces groupes sont actifs à des degrés divers et s'intéressent à des domaines distincts, ils contribuent tous au changement. Motivées par un ardent désir d'améliorer la vie de leurs familles et de leurs communautés, ces organisations de femmes rurales ont à leur passif d'impressionnantes réalisations malgré un manque patent de ressources. Grâce à des financements supplémentaires et de nouvelles opportunités, ces groupes peuvent être une puissante force d'entraînement et de collaboration qui profite à tous.

Les effets des subventions communautaires

Les organisations de femmes rurales sont confrontées à de nombreuses contraintes qui limitent leurs possibilités de recevoir et de gérer des fonds, ou qui les en empêchent. Certaines de ces contraintes sont dues à des capacités et des compétences limitées, mais la plupart viennent de facteurs extérieurs, comme les attitudes discriminatoires à l'égard des femmes rurales, une réticence pour soutenir le développement d'organisations de femmes, et une infrastructure rurale limitée, surtout dans les zones qui sortent d'un conflit. Des financeurs disposés à prendre ces éléments en compte dans leur stratégie de financement verraient des améliorations profondes et durables au profit des femmes rurales, leurs familles, leurs organisations et leurs communautés.

NOURRIR LA FAMILLE

L'insécurité alimentaire était un problème majeur en Casamance pendant le conflit. Ceci explique pourquoi les groupes de femmes rurales bénéficiaires de subventions communautaires ont choisi comme priorité d'améliorer et d'augmenter la production d'aliments variés susceptibles d'être consommés par leurs propres familles et communautés. Ces groupes ont donc acheté des matériels et des outils agricoles, installé des clôtures pour protéger les zones cultivées, introduit des systèmes d'irrigation et diversifié les cultures. Grâce aux nouvelles lois foncières, plusieurs groupes sont devenus officiellement propriétaires de terres, leur garantissant une production agricole pour de nombreuses années à venir.

VENDRE DE LA NOURRITURE

Comme les groupes de femmes rurales bénéficiaires de subventions ont pu produire plus de nourriture pour leurs familles, ils se sont aussi penchés sur l'opportunité de produire des excédents alimentaires susceptibles d'être mis en vente. Ceci exigeait un matériel et des locaux de stockage, ainsi qu'une formation autour des techniques de traitement et de transport de produits finis alimentaires. Certains de ces nouveaux besoins ont été financés par des subventions communautaires. Les ONG qui versaient des subventions communautaires ont également réagi en proposant des prêts avec des crédits renouvelables à taux réduit pour les groupes de femmes rurales souhaitant se lancer dans des activités commerciales. Parmi ces activités, on mentionnera l'élevage de volaille, le maraîchage, ou la production de conserves de produits fruitiers à valeur ajoutée qui ont une durée de vie plus longue que celle de produits frais. Une fois le prêt remboursé, un autre groupe de femmes pouvait profiter d'un prêt à taux d'intérêt réduit.

LE MEILLEUR USAGE DU FINANCEMENT

Afin d'aider les groupes de femmes rurales à gérer leurs subventions efficacement, les six ONG qui leur versaient des subventions leur ont proposé plusieurs types d'aide en fonction des besoins précis de chaque groupe. Ainsi, ces ONG ont aidé les groupes à ouvrir un compte bancaire, à suivre une formation en comptabilité ou à apprendre à rédiger des rapports, à participer à des ateliers sur le leadership et la gouvernance, à installer et mettre en marche du matériel, ou encore proposaient des conseils techniques concernant le maraîchage. Bien qu'essentielle, cette aide était de qualité et d'intensité variable dû à la forte demande des différents groupes, d'une part, et des différents niveaux de compétences et de capacités de chaque ONG proposant des subventions communautaires, d'autre part.

L'IMPACT SUR L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ FAMILIALES

Une évaluation effectuée en 2013 par New Field sur les effets de ses subventions communautaires en Casamance a montré que les femmes qui étaient membres de groupes bénéficiaires d'une subvention avaient commencé à contribuer de manière significative aux revenus du foyer. Qui plus est, elles utilisaient toujours toutes les ressources supplémentaires pour envoyer leurs enfants à l'école et s'assurer qu'ils ne manqueraient ni de livres, ni de vêtements, ni de fournitures scolaires, ou encore de bicyclettes s'il leur fallait rejoindre des écoles secondaires situées plus loin de la maison. Plus de moyens étaient investis dans la santé, l'achat d'aliments supplémentaires, ou pour faire des menus travaux dans la maison. En outre, le statut des femmes rurales s'est amélioré considérablement au sein de leurs familles et de leurs communautés. Les épouses ont aussi noté que leurs maris les consultaient plus souvent pour discuter de questions importantes affectant leurs familles. Les témoignages recueillis ont signalé également une diminution des cas de violence domestique et une plus grande harmonie au sein de nombreuses familles.

L'IMPACT SUR LE LEADERSHIP DES FEMMES RURALES

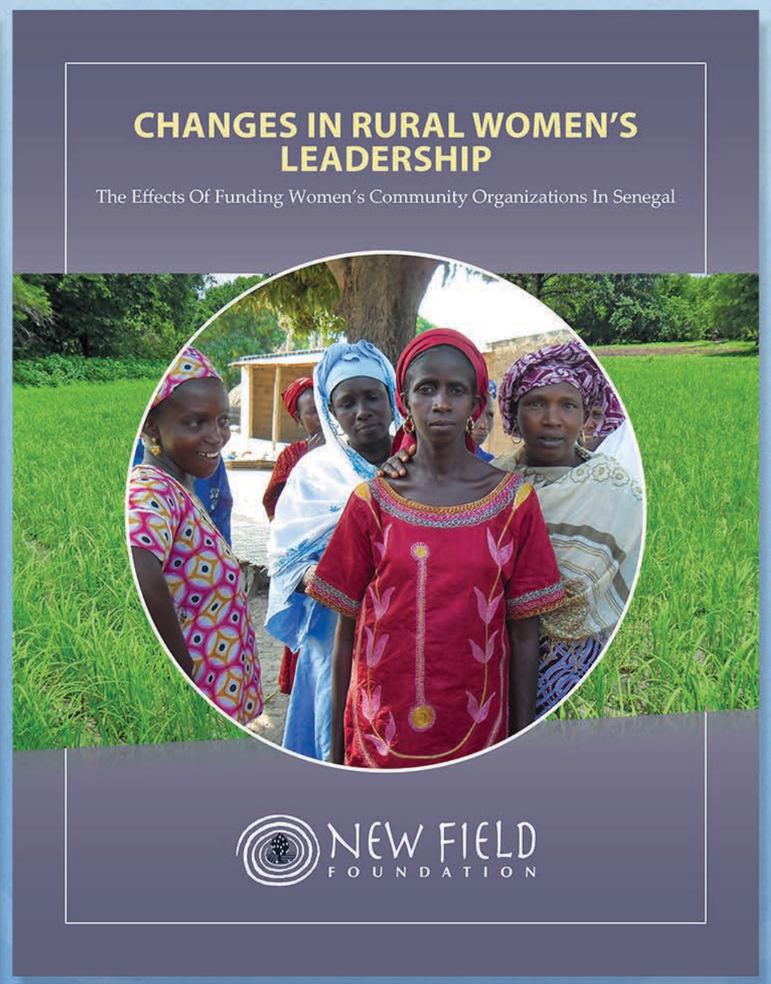
Une autre tendance bienvenue en faveur des femmes rurales est leur leadership croissant. Dans une étude de cas prenant en compte 35 groupes de femmes bénéficiaires de subventions en Casamance, les réponses recueillies pointaient vers d'importants progrès du leadership dans de nombreux domaines grâce aux subventions communautaires. Les femmes leaders ont, notamment, acquis de nouvelles compétences pour gérer efficacement leurs organisations et parler en public avec plus de confiance, gagnant ainsi plus d'influence au sein de leurs communautés. Sur les 379 femmes rurales interrogées lors de cette étude, 65 avaient été élues aux conseils de quartier où elles pouvaient avoir un impact sur les budgets des administrations locales et un grand nombre de questions affectant les communautés. De nombreuses autres femmes avaient été nommées pour participer à des comités chargés de conseiller des projets de développement financés au niveau mondial autour de la santé, des services financiers, de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, ou pour construire la paix.

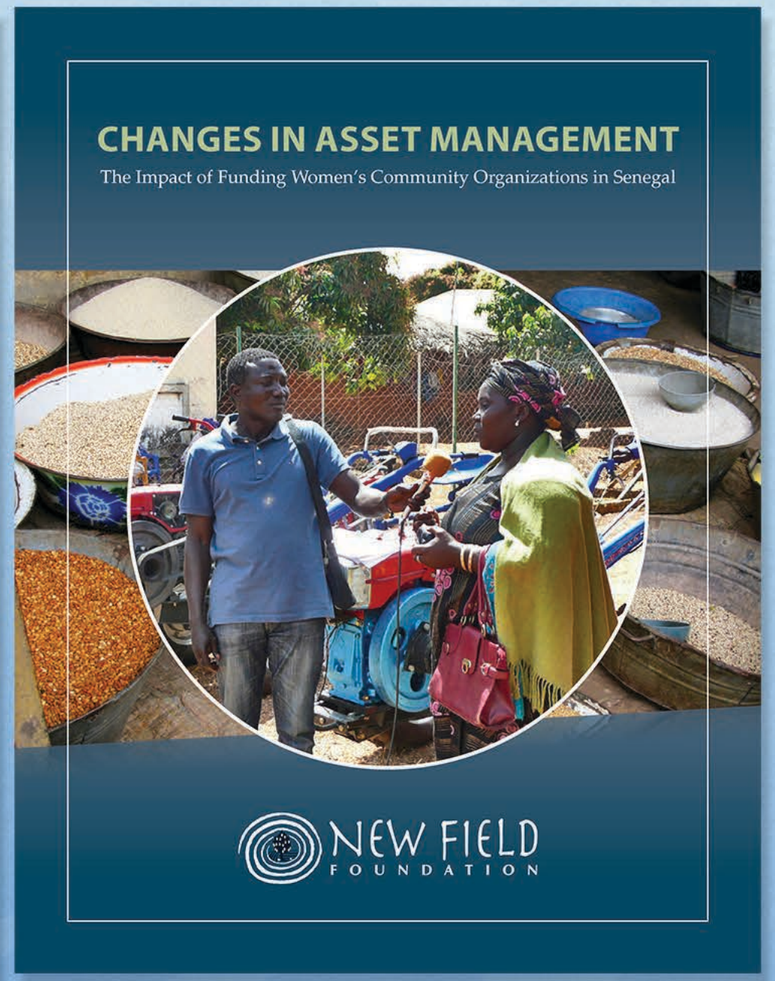
L'IMPACT SUR LA GESTION DU PATRIMOINE

Afin d'approfondir l'étude de l'impact des subventions communautaires, New Field a financé en 2014 une étude détaillée de huit organisations communautaires de femmes bénéficiaires de subventions. Ces huit organisations dénombraient un total de 723 membres, dont une immense majorité de femmes, qui s'occupaient à leur tour de plus de 5 000 personnes. L'étude s'est penchée sur l'augmentation du patrimoine des organisations, sur le degré de contrôle de ces actifs par chaque organisation, et sur la question de savoir si tous les membres de l'organisation tiraient parti de ces actifs. Les conclusions du rapport soulignaient une croissance des revenus, de l'épargne et du nombre de biens d'équipement au niveau de l'organisation et des membres, ainsi qu'une plus grande démocratisation des processus de prise de décision. Le rapport a également montré que, même si les organisations communautaires de femmes possédaient un patrimoine important, elles n'avaient pas toujours un contrôle absolu de ces actifs.

Cette étude a souligné combien il était important de soutenir les organisations de femmes rurales afin qu'elles puissent mettre en œuvre leurs propres solutions en matière de développement, et combien il était crucial de proposer des financements suffisants pour permettre à ces organisations d'atteindre les buts qu'elles s'étaient fixés.

Pour consulter les rapports détaillés : www.newfieldfound.org/fr/publications





Pour consulter les rapports détaillés : www.newfieldfound.org/fr/publications

Développer les connaissances et les compétences

RENFORCER LES ORGANISATIONS LOCALES

L'une des conséquences les plus importantes du conflit était la faiblesse des organisations locales qui fournissaient certains services aux communautés casamançaises. Vu la perte de financements et de personnel, et vu la dangerosité des conditions de travail, un grand nombre de ces organisations communautaires avaient cessé ou réduit leurs activités qui, par manque de ressources, ne pouvaient aboutir. C'était le cas des six ONG qui ont été choisies pour développer le programme de subventions communautaires ; ces six ONG ne disposaient plus des capacités et de ressources suffisantes pour mener à bien leurs activités. Pour pallier cette difficulté, New Field a proposé un financement supplémentaire pour soutenir leur développement interne, améliorant l'efficacité des personnels et des conseils d'administration de chaque ONG, ainsi que leur planning stratégique, leurs systèmes administratifs et de communication. Les six ONG soulignaient le besoin d'améliorer le niveau de leurs connaissances et de leurs compétences en matière de gestion financière afin d'améliorer leurs systèmes financiers. New Field a donc identifié des organisations régionales qui avaient déjà travaillé avec des ONG de taille réduite en Afrique de l'Ouest francophone pour les aider à améliorer leur gestion financière. New Field a ainsi financé des organisations régionales afin qu'elles travaillent directement avec les six ONG en Casamance.

DES FORMATIONS EN GESTION FINANCIÈRE

New Field a noué un partenariat à long terme avec Mango, une ONG qui a pour objectif d'améliorer la gestion et la responsabilité financière d'autres ONG dans le monde. Grâce à des financements de New Field, Mango a organisé des formations pour tous les partenaires de New Field dans huit pays d'Afrique de l'Ouest, y compris les ONG chargées de gérer les subventions communautaires en Casamance. Quelques employés et membres des conseils d'administration de chacune de ces organisations se sont retrouvés dans un lieu central pour participer à ces formations, apportant avec eux leurs propres expériences et connaissances, et repartant avec des connaissances et des compétences supplémentaires. Au cours des séances de formation, les participants ont appris à améliorer leurs pratiques comptables et la gestion de leurs organisations, à produire des rapports financiers clairs et à développer des méthodes pour assurer la viabilité financière de leurs organisations. Les participant(e)s ont également appris à surveiller les chiffres, comparant notamment le budget prévisionnel et le budget réel, afin de pouvoir faire le point sur la situation financière de leurs organisations, et prendre des décisions éclairées sur la meilleure façon d'utiliser ces ressources. Mango a évalué à intervalles réguliers le progrès des participants et a constaté une augmentation sensible du niveau de connaissances et de compétences.

DE MEILLEURS RAPPORTS FINANCIERS

Les subventionneurs communautaires en Casamance et en Guinée ont reçu une aide supplémentaire de New Field pour créer des systèmes capables de faire face aux complications liées à la gestion et au suivi de subventions pluriannuelles. Cela leur a permis de verser les subventions de manière plus régulière, de mieux rédiger les rapports destinées aux parties prenantes, et de présenter leur travail à d'autres financeurs. New Field a ainsi remarqué une nette amélioration dans la qualité des budgets soumis dans les dossiers de demande de subvention et dans les rapports financiers sur ces subventions.

PARTAGER LES CONNAISSANCES FINANCIÈRES

Les retours des participants aux formations de Mango ont été très positifs. Dans le cas d'USOFORAL, un réseau de femmes pour la paix en Casamance, un membre du personnel a estimé que : « La formation en gestion financière à Dakar nous a permis de partager nos expériences avec d'autres organisations partenaires, et à comprendre l'importance de la gestion financière pour toutes nos organisations. » L'impact de la formation n'a fait que croître au fur et à mesure que le personnel d'USOFORAL partageait activement les connaissances acquises, non seulement avec d'autres membres de leur organisation, mais également avec les organisations de femmes rurales membres d'USOFORAL.

LA FORMATION FINANCIÈRE POUR LES GROUPES DE FEMMES RURALES

Grâce au soutien indéfectible de Mango, les ONG chargées des subventions communautaires en Casamance ont continué d'améliorer leurs compétences en matière de gestion financière. Elles se sont alors aperçues que les groupes de femmes rurales bénéficiaires des subventions communautaires avaient le même besoin. Les ONG ont alors organisé des formations en gestion financière et des formations pour améliorer les rapports financiers destinées aux membres dirigeants des groupes de femmes, notamment les trésorier(e)s et les président(e)s des différents groupes. Les formations insistaient sur le suivi des documents financiers et comptables, et sur le besoin d'établir des protocoles. Pour les dirigeant(e)s des groupes, les formations sont devenues d'excellentes occasions pour partager des informations et des idées, pour se consulter les uns les autres ou pour trouver ensemble des solutions à des problèmes. Lorsque cela était possible et afin d'assurer un suivi, les formateurs et formatrices ont ensuite visité certains groupes de femmes pour étudier leurs comptes avec eux et pour faire le point sur les activités liées aux subventions.

UNE STABILITÉ ÉCONOMIQUE POUR LES FEMMES RURALES

Au fur et à mesure que les femmes rurales constataient des avancées dans leurs projets collectifs, et qu'elles généraient des revenus grâce à une série d'activités, leur besoin de faire appel à des services financiers augmentait. Des membres individuels des groupes avaient de l'argent liquide en main, un fait nouveau pour la plupart, mais ils/elles n'avaient aucun moyen de garder cet argent en lieu sûr, ni de moyen pour le placer et le faire fructifier. Les groupes avaient donc besoin de trouver une meilleure façon d'épargner, un moyen d'accéder aux prêts au niveau du village, et d'acquérir une éducation dans le domaine financier. Vu l'isolement et l'insécurité de nombreux villages, et vu l'absence d'intérêts privés pour fournir ces services, New Field s'est tourné vers le secteur associatif pour venir en aide à ces groupes de femmes.

« Nous avons transmis ce que nous avons appris aux dirigeantes de fédérations de femmes rurales à Enampore, Nyassia, Oulampane et Adéane. Nous avons formé la présidente, la secrétaire et la trésorière de chaque fédération. » - ***USOFORAL***

DES SERVICES FINANCIERS POUR LES FEMMES RURALES

Au cours d'une période de cinq années, New Field a versé $160 000 à « Freedom from Hunger », une organisation basée aux États-Unis, ainsi qu'à « Avançons », son partenaire malien, dans le but de créer et de mettre en œuvre un programme qui proposerait des services intégrés en micro-finance aux femmes des zones rurales en Casamance. Ce programme avait pour but de mettre en place un système bancaire au niveau des villages, des services de gestion financière, un développement du leadership, et une éducation sur la santé qui toucherait plus de 10 000 femmes rurales. Le programme a renforcé les capacités de deux organisations locales, USOFORAL et TOSTAN, afin qu'elles puissent étendre leurs services de micro-finance et d'éducation aux femmes rurales en Casamance. Il a également permis de proposer des formations pour les femmes rurales leaders qui, à leur tour, ont formé les groupes de femmes rurales pour mettre en place et gérer des « groupes d'épargne et d'entraide ». Les formateurs et formatrices ont également diffusé des informations et des documents relatifs à la santé, en français et en dioula, sur les moyens de prévention contre la malaria, la santé infantile et prénatale, la nutrition et l'hygiène pour éviter la maladie.

ÉPARGNER POUR LE CHANGEMENT

Les femmes rurales ont rapidement tiré parti des groupes d'épargne et d'entraide pour faire des économies et obtenir des prêts modestes qu'elles pouvaient ensuite investir dans leurs propres micro-entreprises. Les groupes d'épargne s'appuyaient sur les liens de loyauté au sein des communautés, chaque femme faisant confiance à sa voisine pour rembourser le prêt à faible taux d'intérêt qu'elles pouvaient obtenir des fonds tirés de la caisse d'épargne collective. Les membres de ces groupes d'épargne appréciaient le fait de pouvoir travailler ensemble, de gérer leurs propres services bancaires, et de voir leur épargne fructifier. Le taux de remboursement des prêts était très élevé (100 % pour la plupart des groupes). À la fin de chaque cycle de prêt, les bénéfices tirés des intérêts étaient redistribués à égalité entre tous les membres. Des milliers de membres ont pu profiter de ce nouvel accès au crédit et aux informations sur la santé qui l'accompagnait. Un des indicateurs du succès de ce programme était le fait que les leaders de groupes ont rendu visite aux villages voisins de leur propre chef afin d'aider d'autres femmes à créer leur propre groupe d'épargne.

***Anta Yade** est la présidente d'un groupe d'épargne dans le village de Darou Mouride. Son cas est un bon exemple montrant comment épargner pour le changement constitue un point d'appui permettant aux femmes d'exercer leur leadership au sein de leurs communautés. Anta a déjà obtenu deux prêts qu'elle a investis dans son commerce d'élevage de volaille.*

Les droits des femmes rurales

FAIRE AVANCER LES DROITS DES FEMMES

Alors que New Field mettait en place son programme de subventions en Casamance, il y avait une avancée notable des droits des femmes au niveau national et régional. En effet, le Sénégal a été l'un des premiers pays africains à signer (en 2003) et à ratifier (en 2004) le Protocole de l'Union Africaine à la Charte Africaine des Droits de l'homme et des Peuples relatif aux Droits de la Femme en Afrique. Ce texte, qui a été promulgué par les membres signataires de l'Union africaine en 2005, constitue un progrès important pour les droits des femmes africaines. Il prévoit la fin de la discrimination, l'égalité devant la loi, l'égalité dans le mariage, le divorce et les successions, et le droit des femmes de participer à la vie politique et aux prises de décision. Le Sénégal a également pris les devants et a promulgué une loi en faveur de la parité en 2010 qui oblige les partis politiques à présenter des listes de candidats qui respectent la parité dans les élections locales et nationales. En outre, le parlement sénégalais a adopté deux lois de réforme agraire en 2011 afin de sécuriser le droit à la terre et permettre aux femmes et aux hommes d'avoir le même accès aux titres de propriété permanents.

TOUCHER LES FEMMES RURALES

Les réformes au niveau national ont mis du temps à atteindre les femmes rurales en Casamance, surtout dans les régions isolées où prévalent les lois religieuses et coutumières. Les femmes rurales étaient peu informées des nouvelles lois et ne savaient pas comment exercer leurs droits ; elles manquaient de ressources pour agir ou pour avoir accès à des conseils juridiques lorsque leurs droits étaient bafoués. Le Réseau Africain pour le Développement Intégré (RADI) est une organisation parmi d'autres qui s'attaque à ces problèmes qui touchent des femmes rurales dans d'autres zones du Sénégal. Crée en 1985 pour lutter contre la pauvreté, l'injustice et l'ignorance, le RADI a proposé des formations autour du droit dans les communautés rurales par le biais d'une approche participative permettant aux communautés de prendre conscience de leurs problèmes et gagner progressivement une véritable indépendance. New Field a proposé à RADI d'étendre son rayon d'action aux régions rurales en Casamance, en travaillant surtout sur la question des droits des femmes. À cet effet, le RADI a reçu sept subventions de 2008 à 2014 pour un montant total de $325 104.

SENSIBILISER LES POPULATIONS SUR LEURS DROITS

Le RADI a utilisé plusieurs approches dans le but de faire progresser les droits des femmes rurales en Casamance. Son équipe a lancé une importante campagne avec des pièces de théâtre, des émissions de radios communautaires, et de grands rassemblements pour informer les communautés de Casamance sur leurs droits. Plus de 25 000 hommes et femmes ruraux ont ainsi été sensibilisés aux droits humains des femmes, aux droits socio-économiques, aux droits fonciers, au droit de la famille, et à la citoyenneté et la démocratie. Le RADI a également formé 42 femmes rurales pour devenir des parajuristes capables d'améliorer l'engagement citoyen des femmes en Casamance. Ces parajuristes ont ainsi informé et conseillé des groupes ou des individus sur plusieurs questions, notamment leurs droits fonciers, leur droit à la propriété, leurs droits en matière de divorce ou de garde des enfants. Elles pouvaient aussi, le cas échéant, renvoyer certaines personnes vers un centre de conseil juridique dans la ville la plus proche, même s'il fallait plus d'un jour pour s'y rendre. Pour diminuer l'écart dans l'accès aux services des femmes, le RADI et les parajuristes ont créé des comités communautaires dans les zones rurales partout en Casamance pour être en première ligne en cas de violation des droits des femmes.

UNE COLLABORATION TRANSFRONTALIÈRE

Afin de renforcer son travail avec les parajuristes en Casamance, le RADI s'est rapproché de deux organisations soutenues par New Field qui œuvrent en faveur des droits des femmes rurales en Guinée et en Guinée-Bissau. L'Association pour la Défense des Droits des Enfants et des Femmes en Guinée (ADDEF-G) coordonne un réseau de plus de 500 parajuristes qui travaillent dans des zones rurales partout en Guinée. La Fédération Kafo est une organisation paysanne avec plus de 25 000 membres en Guinée-Bissau qui travaille pour garantir les droits des paysans, ainsi que les droits des femmes. Ces trois organisations ont ainsi formé une alliance pour tirer parti de l'expérience de chacune et élaborer conjointement un programme qui ferait progresser les droits des femmes rurales au moyen de parajuristes.

INTÉGRER LES CONNAISSANCES

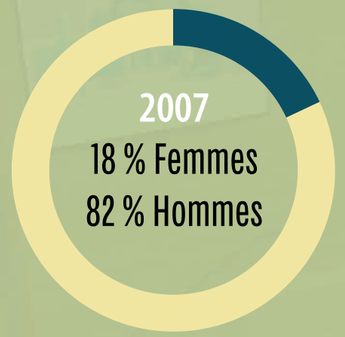
Grâce à une subvention de $51 528, l'alliance s'est attachée à renforcer les connaissances et les actions des parajuristes dans trois zones d'intervention, dont la Casamance. Certaines parajuristes ont été choisies pour organiser des ateliers destinés aux autorités locales qui ont abouti à la reconnaissance des droits des femmes aux ressources naturelles et à leur inclusion dans les processus de prises de décision, comme dans les comités de gestion des ressources forestières en Guinée-Bissau. L'alliance a également produit des documents permettant aux parajuristes d'instruire les communautés rurales sur leurs droits en prenant en compte le cadre juridique et politique de chacun des pays. Les documents en question comportaient 500 exemplaires d'un guide pour les parajuristes ; une collection de cinq brochures illustrant différents aspects des droits des femmes ; et 300 exemplaires d'une collection de documents juridiques sur les droits des femmes en Guinée-Bissau. Les parajuristes ont pu partager ces contenus avec des milliers de femmes rurales, suscitant leur intérêt et leur espoir dans un avenir plus juste.

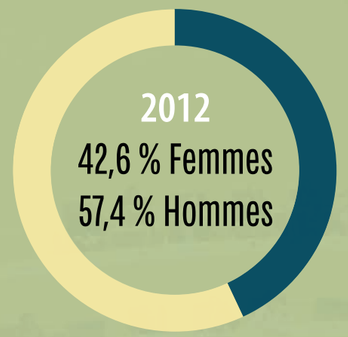
Élections DONNÉES STATISTIQUES

ÉLECTIONS PARLEMENTAIRES

Assemblée Nationale

150 Sièges

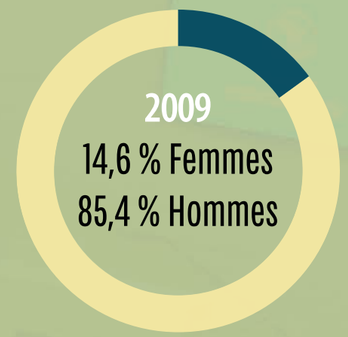


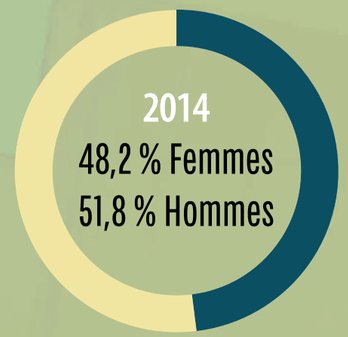


ÉLECTIONS LOCALES

Conseils départementaux en Casamance

1672 Conseillers





L'impact du changement de politique

Lorsque le Sénégal a introduit la loi sur la parité en 2010, les femmes en ont profité partout dans le pays lors des élections locales et nationales. L'equilibre entre élus a changé de manière sensible, et les femmes représentent maintenant presque la moitié des élus. Les femmes rurales leaders en Casamance ont particulièrement bien réussi à obtenir cette parité.

Le nombre fait la force

Les femmes rurales au Sénégal se sont associées au sein de groupes, d'organisations et de fédérations pour accroître leurs droits et leurs ressources.

FEMME RURALE / PAYSANNE

GROUPE DE FEMMES RURALES
Groupe informel

ORGANISATION DE FEMMES RURALES
Reconnu officiellement

ASSOCIATION, FÉDÉRATION OU SYNDICAT DE FEMMES AU NIVEAU DU DÉPARTEMENT

ORGANISATION OU RÉSEAU DE FEMMES AU NIVEAU NATIONAL/RÉGIONAL

L'agroécologie et les systèmes alimentaires locaux

LE CHOIX D'UN MODÈLE D'AGRICULTURE

Au sortir du conflit, les femmes rurales et leurs organisations n'avaient aucun doute que leur priorité était l'agriculture et la production alimentaire. La sécurité alimentaire était également un enjeu prioritaire au niveau régional et national. Compte tenu des différents intérêts et facteurs en jeu, une question cruciale s'est imposée : quel *type* d'agriculture et de système alimentaire ces femmes rurales allaient-elles vouloir adopter ?

LES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES

En Casamance, les femmes ont une longue tradition qui consiste à planter un grand nombre de variétés de riz en puisant dans leurs propres semences. Elles cultivaient également des céréales et des légumes, cueillaient des fruits dans les forêts et récoltaient des huîtres de palétuviers des marais, constituant ainsi une alimentation nutritive, diversifiée et écologiquement viable. Cette tradition s'est retrouvée menacée. De nombreux paysans et paysannes ruraux ont perdu leurs semences rizicoles pendant le conflit. Ces paysans étaient également confrontés à la pression accrue d'entreprises privées et des autorités gouvernementales pour utiliser des semences génétiquement modifiées et des intrants chimiques afin d'accroître la production. Quoique ce fût là un système alléchant, de nombreux groupes de femmes rurales ont préféré reconstruire leur propre système alimentaire en utilisant des pratiques agroécologiques.

L'AUTONOMIE EN SEMENCES

Pour répondre à l'intérêt des femmes rurales pour les semences autochtones, la Fondation New Field s'est rapprochée de l'Association Sénégalaise de Producteurs de Semences Paysannes (ASPSP). Fondée en 2003 et basée officiellement à Mbour (Sénégal), ASPSP est composée de 15 organisations paysannes représentant environ 63 000 membres. L'association a pour objectif de contribuer à l'autonomie en semences en préservant les variétés autochtones traditionnelles. ASPSP part du principe que les semences améliorées par la technologie ne sont pas meilleures et n'ont pas un rendement nécessairement plus important sur le long terme. Les semences génétiquement modifiées étant par ailleurs protégées par des brevets, les petits exploitants risquent également d'être enfermés dans un système les obligeant à acheter des semences commerciales et des fertilisants chimiques. ASPSP mène plusieurs activités, parmi lesquelles : la collecte de variétés de semences autochtones, la création de jardins de graines biologiques, la formation de femmes pour mettre en place des banques de semences traditionnelles, et l'organisation de foires de semences annuelles et bisannuelles où les paysans de la région peuvent échanger et partager leurs semences, une façon bien rôdée permettant de garantir la diversité biologique.

LA FORMATION EN AGROÉCOLOGIE

De 2009 à 2014, New Field a versé à ASPSP un total de $152 718 pour fournir une assistance technique aux groupes de femmes rurales qui souhaitaient intégrer l'agroécologie et la conservation des semences en Casamance. Au cours de ces six années, cela s'est soldé par un intérêt accru et de meilleurs connaissances et pratiques.

- Les dirigeant(e)s de 15 groupes de femmes rurales dans le département de Kolda, en Casamance, ont ainsi appris à produire des insecticides naturels et du compost, à améliorer leurs techniques de plantation afin de réduire considérablement la consommation d'eau, et à construire des greniers pour protéger les récoltes des insectes et des maladies (2009) ;
- Cinq des femmes rurales leaders se sont ensuite rendues à la foire de semences de Kayes, au Mali, pour exposer leurs variétés de semences et former d'autres paysannes d'Afrique de l'Ouest. La demande pour ces formations excédait les capacités pour les assurer (2010) ;
- 851 femmes supplémentaires appartenant à 26 groupes de femmes rurales en Casamance ont suivi une formation en méthodes agroécologiques pour diversifier leurs activités agricoles (2011) ;
- Un autre partenaire de New Field, DIRFEL-Kolda, a combiné la culture des plantes et l'élevage pour accroître les rendements et la valeur nutritionnelle des aliments sans détériorer les terres ou détruire la campagne environnante (2012) ;
- 1 100 membres de deux associations de femmes rizicultrices ont introduit cinq variétés locales de riz qui étaient traditionnellement cultivées uniquement par des femmes (2012) ;
- Trois ONG qui proposaient des subventions communautaires (AJAC-Lukaal, CASADES et FODDE) ont adopté l'agroécologie comme seule pratique agricole éligible pour une aide de leurs organisations (2013) ;
- Plus de 200 paysans de cinq pays ouest-africains ont échangé des semences et des connaissances au cours de la Quatrième Foire Régionale des Semences Paysannes d'ASPSP en Casamance (2014).

LES PRIORITÉS DES PAYSANS ET DES PAYSANNES

Le travail d'ASPSP faisait partie d'un mouvement plus large dans lequel des réseaux paysans nationaux et régionaux exigeaient des financeurs et des décideurs une plus grande reconnaissance et des ressources supplémentaires. Les petits exploitants et leurs organisations étant les premiers producteurs alimentaires en Afrique de l'Ouest, ils ont les moyens de nourrir la majorité de la population de la région de manière équilibrée et durable. Cela, en dépit du réchauffement climatique, du développement d'une agriculture commerciale à grande échelle qui utilise des intrants chimiques, de l'accaparement des terres au détriment des intérêts des communautés, et de la privatisation des semences. ASPSP a joué un rôle clé dans la promotion des pratiques agroécologiques ; l'association a un potentiel considérable pour étendre son champ d'action et développer ses formations pour inclure plus de paysans et leurs organisations. Avec les subventionneurs communautaires en Casamance, ASPSP a participé à des forums nationaux et régionaux afin de répandre l'idée que l'agroécologie et les systèmes alimentaires autochtones constituent des solutions durables en faveur de la stabilité et du bien-être.

Pour un changement d'échelle

DE NOUVELLES INITIATIVES

Pendant dix ans, la stratégie de New Field a été de concentrer son soutien auprès de 133 organisations de femmes rurales dans des zones en Casamance qui avaient souffert de conflits armés. Le suivi et l'évaluation de ces organisations a permis de montrer que ce financement aura permis à plusieurs milliers de femmes rurales de promouvoir durablement la paix, la stabilité et un changement équitable au sein de leurs familles et leurs communautés. Par ailleurs, New Field a également constaté qu'avec le soutien d'ONG partenaires, ces organisations de femmes rurales prenaient des initiatives afin d'étendre leur champ d'action, de construire des réseaux pour avoir un impact plus grand, et de développer des stratégies et des programmes capables de susciter le changement à plus grande échelle. Afin d'avoir un effet d'entraînement plus important, ces organisations ont créé plusieurs associations et fédérations afin d'agir et plaider ensemble. Cela a permis à New Field de soutenir des initiatives à plus grande échelle.

« Les femmes veulent une agriculture biologique, sans intrants chimiques. Pour réussir, nous avons besoin de plus de ressources financières et humaines. Nous aimerions établir des liens avec d'autres organisations locales, régionales et nationales pour plaider en faveur d'un meilleur accès au financement et aux moyens de production. Ceci inclut la terre, le matériel agricole et des semences de qualité. » - Aissatou Ba, Presidente, ROPROCAS

LE DÉVELOPPEMENT DE FÉDÉRATIONS DE FEMMES

Dans le département de Ziguinchor, en Casamance, New Field a soutenu pendant sept ans le développement de quatre fédérations de femmes. En 2014, ces fédérations comptaient plus de 6 000 femmes rurales membres issues des communautés d'Adéane, d'Enampore, de Nyassia et d'Oulampane. Avec leur ONG partenaire, USOFORAL, ces quatre fédérations ont constaté qu'elles avaient besoin d'augmenter leur production et de trouver de nouveaux marchés. Leurs produits locaux sont de bonne qualité, mais ils sont plus onéreux que les produits industriels car ils sont faits à petite échelle. Conscientes des défis posés par la réfrigération, le conditionnement, le marketing ou encore le transport, les fédérations cherchent à présent à créer six banques de céréales et à acquérir deux camions, dont l'un réfrigéré permettant le transport de poisson frais et de crevettes. Afin de traiter tous les aspects de la question, les fédérations font également pression auprès des autorités locales pour qu'elles prennent en compte la question du genre au moment de préparer les budgets des départements.

DES FEMMES PRODUCTRICES CRÉENT UN RÉSEAU

En 2014, 37 groupes de femmes rurales des départements de Kolda et Sedhiou se sont réunis pour créer ROPROCAS, un réseau de femmes productrices en Casamance. Ces groupes ont défini la mission, les valeurs, la structure de gouvernance, les critères d'adhésion et les domaines d'intervention du nouveau réseau. Six mois plus tard, ROPROCAS comptait 70 organisations membres représentant un total de 2 967 femmes rurales. ROPROCAS a alors développé des priorités stratégiques pour la période 2015-2019, parmi lesquelles : l'accès pour les femmes aux terres pour une agriculture durable, de meilleurs outils agricoles, une augmentation des connaissances et des compétences des femmes pour commercialiser leurs produits, un accès à la microfinance, et un plaidoyer amélioré.

UNE PORTÉE ACCRUE

ROPROCAS cherche à faire en sorte que plus de 20 000 personnes puissent profiter de moyens de subsistance, de revenus et de connaissances accrus, ainsi que d'une nourriture plus abondante et de meilleure qualité. Bien que le réseau ait été créé il y a peu, il existe un besoin indéniable pour ce type d'organisation locale. Les organisations membres sont enthousiastes et engagées. ROPROCAS propose de nouvelles approches dans les efforts locaux en faveur du développement, et le réseau continu d'apprendre et d'évoluer pour répondre aux besoins de ses membres. ROPROCAS est un excellent exemple de ce qu'il est possible d'accomplir lorsqu'on donne aux femmes rurales le pouvoir et les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie.

ÉLARGIR LE MODÈLE DES SUBVENTIONS COMMUNAUTAIRES

Encouragé par l'efficacité de l'aide apportée aux groupes de femmes rurales à travers les subventions communautaires en Casamance, New Field a décidé d'élargir son programme et d'inclure des groupes de femmes rurales de l'autre côté de la frontière, en Guinée-Bissau. New Field a choisi comme ONG partenaire la Fédération Paysanne KAFO. KAFO est une fédération de peuples indigènes qui sont actifs dans plusieurs domaines : l'agriculture, la forêt, la pêche, l'élevage, l'apiculture et la médecine traditionnelle. La fédération compte environ 25 000 membres formant 1 000 groupes qui représentent 10 associations paysannes. Elle gère également un centre de formation et de production pour ses membres, ainsi qu'une radio communautaire : « La Voix du paysan ».

DES RESSOURCES ACCRUES

De 2012 à 2014, KAFO a reçu $428 573 et octroyé 44 subventions à 22 groupes de femmes rurales. Après trois ans d'investissements, les résultats publiés pour l'année 2014 dénombrent 852 femmes rurales qui avaient reçu une formation pratique dans le domaine de la gestion financière de leur production et de leur marketing ; 701 femmes qui avaient obtenu un accès à la terre et réclamé leur droit de posséder plus de 350 hectares pour leurs besoins de production agricole ; et 16 groupes de femmes rurales qui avaient conseillé

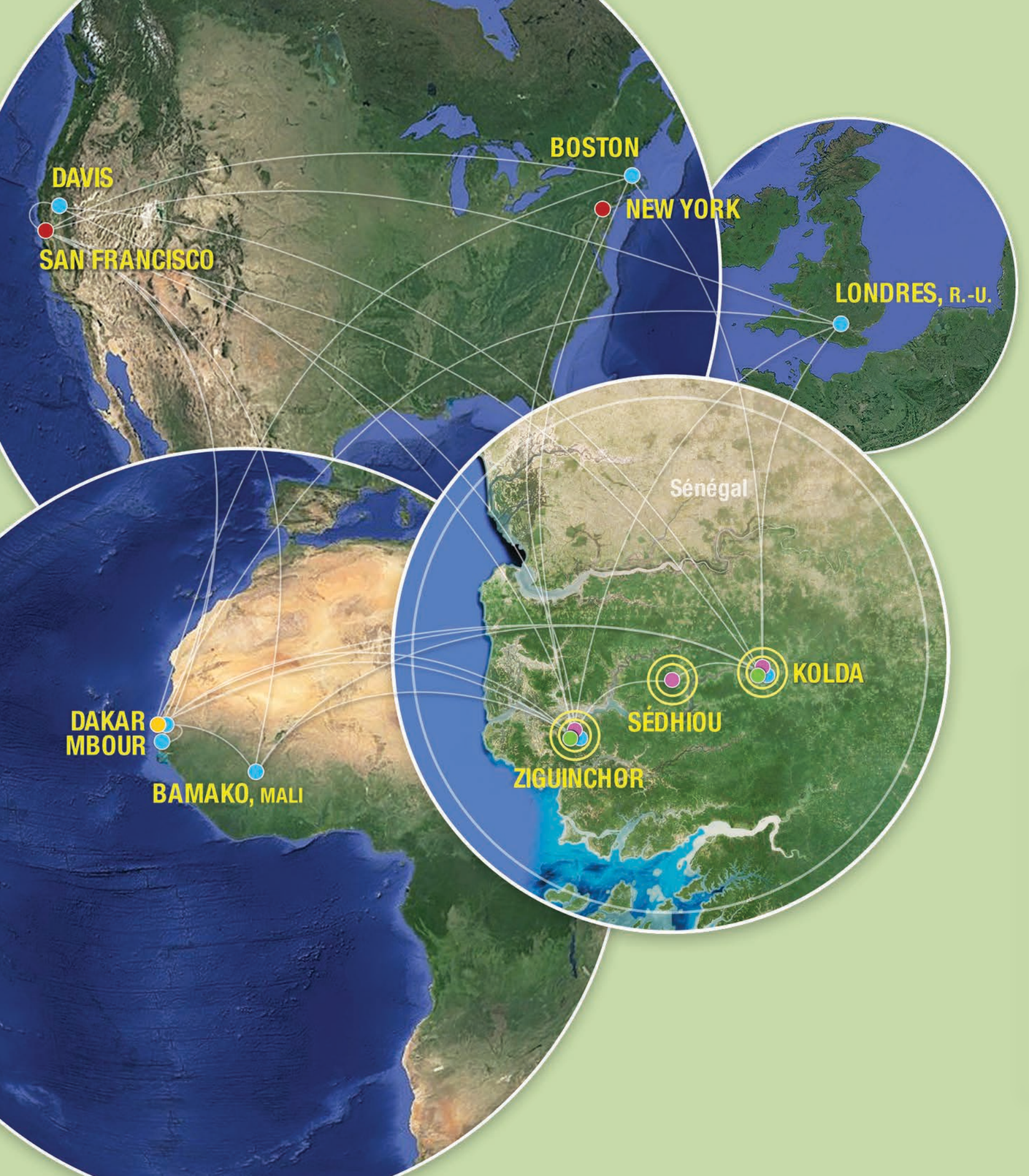
« Ce qui compte le plus c'est l'assistance financière accompagnée de formations en techniques agricoles et techniques de traitement. Il existe un marché pour nos produits, mais nous avons besoin d'une aide financière pour y accéder. »

- Justine Manga, Secrétaire Générale, Fédération des Femmes de Nyassia

des représentants des autorités locales sur la meilleure façon de soutenir les femmes et les filles dans les zones rurales. L'investissement dans les compétences et les connaissances locales continuera de profiter aux femmes de la région pour les mois et les années à venir.

ALLER DE L'AVANT

De la destruction provoquée par le conflit a émergé un mouvement de femmes dynamiques et novatrices qui travaillent de façon stratégique pour améliorer leur vie et leurs communautés. Même si elles doivent encore faire face à de nombreux obstacles, ces femmes rassemblent leurs forces pour élaborer des projets, mobiliser des ressources et faire entendre leur voix. Un investissement modeste peut aider ces réseaux et fédérations bien organisés à tirer parti de leur potentiel pour améliorer de manière substantielle la sécurité alimentaire et les économies locales en Casamance.



Atteindre les groupes de femmes rurales

- Groupes de femmes rurales
- Organisations attribuant des subventions communautaires
- Fournisseurs de services techniques
- Conseiller(e)s
- Consultant(e) Programme
- Financeurs

Organisation attribuant des subventions communautaires	*Nbre de groupes de femmes rurales*
AJAC	32
AJAEDO	12
CASADES	25
DIRFEL-Kolda	14
FODDE	36
USOFORAL	14

Le flux des financements

Afin de faire parvenir des fonds directement aux organisations de femmes rurales en Casamance, une zone qui émerge d'un conflit, New Field a dû traverser deux continents, 10 500 kilomètres et quatre langues, en étant attentif aux différences entre races, classes, cultures et niveaux de richesses entre ces continents et les différents pays, ainsi que le clivage entre régions urbaines et rurales, et des systèmes financiers et d'exploitation extrêmement divers. New Field a réussi à affronter ces défis grâce aux relations durables et solides entretenues avec des personnes et des organisations partageant la même vision, les mêmes connaissances et des expériences semblables en Afrique de l'Ouest, ainsi qu'un même désir de travailler ensemble au profit des communautés rurales.

Conclusions et recommandations

DES COMMUNAUTÉS RURALES PROSPÈRES

La Fondation New Field s'est engagée à soutenir la paix et la prospérité des communautés rurales dans le sud du Sénégal après vingt ans de conflit. Elle a octroyé $5 130 184 entre 2004 et 2014 à une série d'initiatives intégrées qui prenaient en compte l'évolution de la situation pour la population. L'approche choisie par New Field a été d'abord de soutenir des groupes de femmes rurales à travers des subventions communautaires en faveur d'une production alimentaire locale. Ce soutien a ensuite évolué pour inclure des aides à des radios communautaires, le partage de connaissances et le renforcement de compétences dans une région qui avait perdu une grande partie de ses capacités organisationnelles. Dès 2014, on a constaté que cette aide avait permis l'émergence de coopératives et de fédérations de femmes rurales qui plaidaient en faveur d'une reconnaissance accrue des femmes rurales pour qu'elles aient plus de droits et de ressources, notamment un accès à la terre, à l'eau, et aux semences, ce qui a eu comme conséquence d'améliorer les revenus familiaux tirés de l'agriculture.

LES DÉFIS

Il n'a pas été facile d'attribuer des subventions dans une zone qui sort d'un conflit à des organisations de femmes traditionnellement ignorées par les autres initiatives en faveur du développement. Pour combler ce fossé, New Field a mis en place une infrastructure permettant de faire parvenir des fonds et un soutien technique, avec notamment un consultant(e) de programme à plein temps basé à Dakar avec un soutien administratif. Ce système a permis à New Field de recevoir des informations et des enseignements de manière continue provenant de ces organisations, ce qui s'est traduit par un taux très élevé de réussite dans la mise en œuvre de subventions profitant aux femmes rurales. Même si ce système a augmenté les coûts d'exploitation, le Conseil d'administration de New Field a suivi avec attention l'évolution de ces coûts, une évolution validée en toute connaissance de cause, car cela faisait partie intégrante de l'efficacité de ce modèle de programme de subventions.

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT

Un aspect important des subventions de New Field était l'évaluation continue de leur impact. New Field était soucieux de ne pas voir ses financements nuire à quiconque. La Fondation a également reconnu combien il pouvait être difficile de tirer des enseignements utiles et précis sur les effets de ses subventions à cause des capacités de suivi limitées de ses partenaires, ou des importantes barrières linguistiques et culturelles, ou encore la timidité des gens à s'exprimer librement à la suite d'un conflit. Toutefois, en travaillant de concert avec des consultant(e)s basé(e)s en Casamance chargés du suivi et de l'évaluation, et qui avaient la confiance de leurs communautés, New Field a pu suivre les effets de ses subventions. Au cours de dix ans, la qualité de la documentation et des rapports financiers soumis par les partenaires s'est améliorée notablement, permettant de brosser un tableau plus complet du changement réalisé.

LES ENSEIGNEMENTS CLÉS

Les femmes rurales au Sénégal, comme ailleurs en Afrique, sont souvent dépeintes comme des victimes, et non le moteur du changement. Elles souffrent de discrimination, d'un statut social inférieur aux autres, et d'un manque de ressources. Leurs organisations communautaires sont à peine reconnues et disposent de peu ou pas de financements, même si des dizaines de milliers de ces organisations œuvrent partout dans le pays. L'investissement de New Field démontre clairement que les organisations de femmes rurales ont la motivation, le leadership et la vision nécessaires pour tirer parti de subventions et d'assistance technique à bon escient afin de créer un changement durable. Ainsi, ces subventions ont habituellement permis une augmentation des revenus et une meilleure production alimentaire, ainsi qu'une meilleure santé et éducation qui va de pair avec des prises de décision, un leadership et une gouvernance plus équitables. L'expérience de New Field dans un environnement qui sort d'un conflit montre qu'on peut faire évoluer une société plus rapidement, en partie parce que l'ancien ordre social a été disloqué et les communautés cherchent de nouvelles solutions aux défis qui se posent localement. Pour les femmes rurales qui avaient été dévalorisées, des investissements très modestes peuvent ainsi créer de nouvelles possibilités dans le monde du travail, au sein de la vie familiale et en faveur de leur leadership dans les communautés. Avec une relation de confiance et une préparation minutieuse, un bailleur peut permettre à des femmes rurales et à leurs organisations de mettre en œuvre et d'élaborer leurs propres solutions, de gérer leurs ressources avec succès, et de contribuer à un monde plus paisible et équitable.

UN TRAVAIL COLLABORATIF

Outre les collaborations solides avec des ONG partenaires au Sénégal, New Field a établi des liens étroits avec des organisations en Europe et aux États-Unis afin de fournir des services techniques à ses ONG partenaires. New Field s'est également adressée à d'autres bailleurs pour qu'ils participent à l'effort de financement. Parmi ces alliés, on peut citer : American Jewish World Service, CS Fund, Foundation for a Just Society, Global Fund for Women, Grassroots International, et The Christensen Fund.

RECOMMANDATIONS

Ce qui apparaît dans ce rapport constitue déjà la première des recommandations : les organisations de femmes rurales en Afrique de l'Ouest méritent davantage de financements et de soutien. Lorsqu'un financeur fait confiance aux femmes rurales africaines pour choisir leurs propres approches et leurs priorités, ces femmes contribuent à un changement durable et profond au sein de leurs communautés, à condition de disposer de financements suffisants pour mettre en œuvre leurs projets. Il est important de saisir l'étendue des contraintes et de la marginalisation auxquelles ces femmes rurales doivent faire face, qu'il s'agisse de leur faible taux d'alphabétisation, de leur difficulté d'accès à des comptes bancaires, de leurs soucis de santé ou des problèmes de transport sur de mauvaises routes. C'est pourquoi des conseiller(e)s et des consultant(e)s locaux jouent un rôle clé pour qui veut avoir le recul nécessaire et comprendre la situation. Vu la complexité des défis interdépendants auxquels doivent faire face les organisations de femmes rurales, les stratégies de financement qui adoptent une approche intégrée sont celles qui ont le plus de chances d'être efficaces. De même, il est important de partager les mêmes valeurs, de comprendre ensemble les enjeux, de partager les informations et de reconnaître l'existence de relations de pouvoir afin de contribuer à une réussite partagée par tous. New Field est persuadé que les résultats en valent la peine.

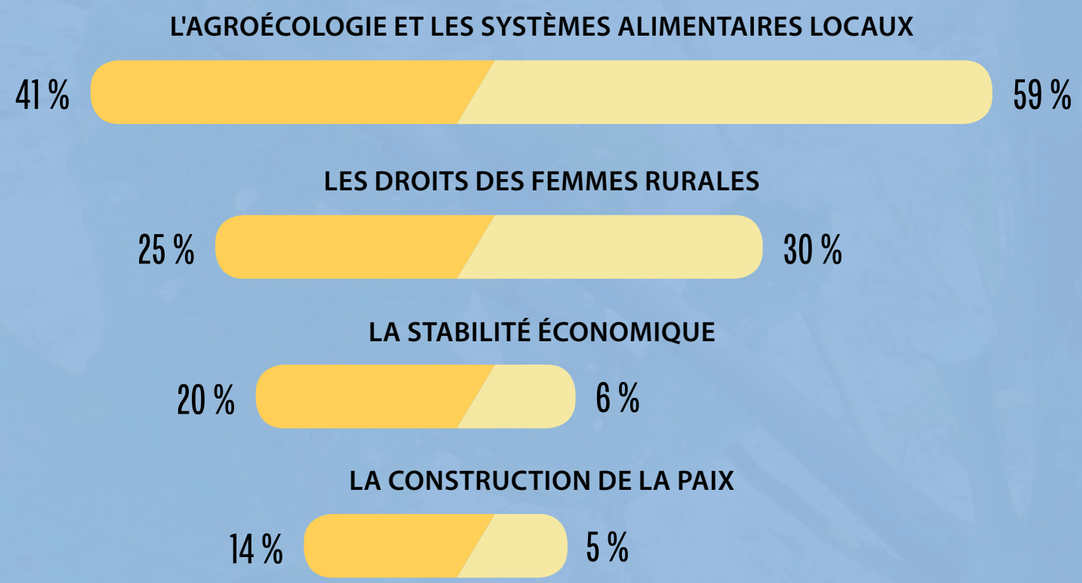
2004-2014 Répartition des subventions | Sénégal

$5 130 184 TOTAL FINANCÉ **113** SUBVENTIONS

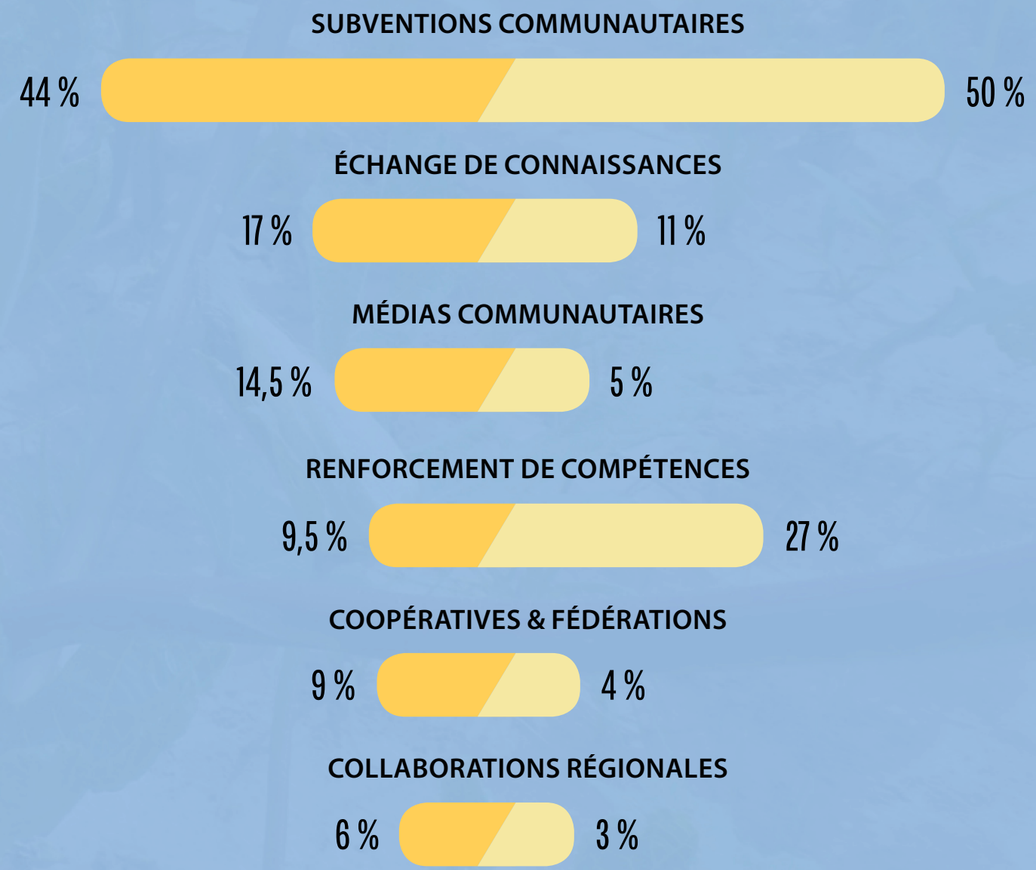
2004-2009 MONTANT DU FINANCEMENT $2 502 116

2010-2014 MONTANT DU FINANCEMENT $2 628 068

DOMAINES D'INTERVENTION



APPROCHES RETENUES



Remerciements : la Fondation New Field souhaite remercier ses partenaires, qui ont été la source d'inspiration et d'informations qui a permis la réalisation de ce rapport. New Field remercie aussi les conseiller(e)s et consutantes au Sénégal : Tabara Ndiaye, Aissatou Diaby, Abdou Sarr, Oulimata Ndiaye, Mamadou Ba, et Ousmane Ba.

Les photographies sont l'œuvre de l'équipe de New Field, CASADES, J.B. Dodane, Barbara Sieck Taylor, Mango, Karl Grobl pour l'ONG « Freedom from Hunger » et Ding Haitao pour l'agence d'informations « Xinhua News Agency ». New Field remercie également pour leurs contributions : Sarah Hobson, rédactrice-en-chef, Deanna Drake Seeba, consultante en communication, Jon Minor, graphiste, et Yan Brailowsky, pour la traduction française.

Pour toute information supplémentaire, écrivez à :
info@newfieldfound.org

© Novembre 2015

NEW FIELD FOUNDATION

www.newfieldfound.org